

L'engagement des Calédoniens dans la Première Guerre mondiale

Introduction : La Nouvelle-Calédonie est engagée dans le conflit dès le 5 août 1914. Des Calédoniens quittent leur archipel du Pacifique pour la France. Qui sont-ils ? Comment se sont-ils illustrés aux combats ?

Exploitation de 2 capsules vidéo de la plateforme NC la 1^{ère} EDUC (Histoire)

<https://vimeo.com/showcase/8848838>

SÉRIE POILUS : PORTRAIT D'UN ANCIEN COMBATTANT (6 mai 2015)

TIRAILLEUR KALEPO (4 novembre 2017)

- 1- Avec les informations relevées dans les films, compléter le tableau ci-dessous.
- 2- Quel message les journalistes comptent-ils adresser à la population dans ces deux films ?
- 3- Ces deux films ont été produits dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. De quels enjeux de mémoire sont-ils porteurs ?

	Date de départ	Quel régiment ou quel bataillon ?	Les batailles où ils se sont illustrés
Kalepo Wabete Soldat engagé Rappel par le professeur : mode de recrutement			
François Albani Soldat mobilisé Rappel par le professeur : mode de recrutement			

Corrigé

Question 1

	Date de départ	Quel régiment ou quel bataillon	Les batailles où ils se sont illustrés
Kalepo Wabete Soldat engagé décret de recrutement des tirailleurs kanak 12 décembre 1915	1916	Bataillon mixte du Pacifique	Vesles-et-Caumont en octobre 1918
François Albani Soldat mobilisé : décret de mobilisation des citoyens français 1 ^{er} août 1914	Avril 1915	6 ^{ème} régiment colonial	Bataille de la Somme, du 1 ^{er} juillet au 19 novembre 1916.

Bilan

En tout 948 citoyens français (les Niaoulis) sont affectés dans les régiments d'infanterie ou d'artillerie coloniale. 978 indigènes kanak sont engagés volontaires. Ils rejoignent le Bataillon du Pacifique. Ils ont combattu sur plusieurs fronts, en France et sur le front oriental. Quelques ouvriers des mines et de la métallurgie sont recrutés dans les usines d'armement. Des étrangers s'engagent dans la Légion étrangère (Allemands ou Japonais), tandis que d'autres rejoignent l'armée de l'ANZAC (Anglais ou Australiens). Kanak et Niaoulis sont réunis pour la première fois au sein du bataillon mixte du Pacifique de juillet à novembre 1918. Ils participent aux combats sur la ligne Hindenburg près de Soissons et à Vesles-et-Caumont (Aisne). 193 Calédoniens citoyens français meurent au champ d'honneur (19 % des mobilisés). Le bilan s'alourdit parmi les Kanak, 383 sont tués. La plupart des anciens combattants devront attendre mai et novembre 1919 pour regagner le pays, marqués par les épreuves de la guerre.

D'après S. Boyer, manuel Histoire géographie cycle terminal, (manuel numérique) 2010

Question 2 : Un Calédonien et un Kanak engagés dans le même combat. Des jeunes Calédoniens qui se sont illustrés par leurs actes de bravoure. Ces deux Calédoniens sont marginalisés dans la société coloniale de l'époque, l'un parce qu'il est issu de la colonisation pénale (fils de transportés), et l'autre est Kanak ; il n'est pas citoyen français mais a le statut d'indigène, ce qui fait de lui un sujet de la République. Sur les fronts néanmoins ils sont des soldats, et les soldats sont égaux dans les souffrances et dans le devoir.

Question 3 : Les deux films, mais plus explicitement celui sur Kalépo Wabete, sont rapprochés d'une notion politique « le destin commun » utilisée dans l'Accord de Nouméa de 1998 pour définir le nouveau projet de société calédonienne. L'enjeu mémoriel ici est de rapprocher les Calédoniens dans une histoire commune.

Approfondissement possible : un film de France info (reportage) sur l'engagement du Bataillon mixte du Pacifique dans la bataille de Vesles-et-Caumont <https://la1ere.francetvinfo.fr/armistice-1918-vesles-et-caumont-la-der-des-ders-pour-le-bataillon-du-pacifique-891858.html>

Prolongement possible :

Un autre film sur le thème de la mémoire de la guerre : HISTOIRE : MONUMENT AUX MORTS PK4